

**N'TCHORÉRE Jean-Baptiste**  
**(1917– 1940)**  
**Mort pour la France**  
**2<sup>e</sup> RIC**

Cette fiche biographique a été rédigée à partir de documents identifiés et consultés dans les archives du Service historique de la Défense (SHD) sur les sites de Vincennes, Caen (DAVCC) et Pau (CAPM). Parfois lacunaires, ces sources écrites indispensables pour le travail de l'historien peuvent toutefois présenter des données contradictoires. Il peut en résulter des différences d'orthographe (noms et lieux) et de dates qui seront précisées en notes de bas de page.

▪ **Éléments biographiques**

Né à Libreville (Gabon), le 27 février 1917.

Fils de Charles N'Tchoréré, alors tirailleur au régiment indigène du Gabon.

Succombe à ses blessures à Remiencourt (Somme), le 8 juin 1940.

▪ **Carrière militaire et campagnes**

Engagé volontaire à la déclaration de guerre au centre de recrutement de Toulon.

Devient caporal dans la compagnie « antichars » du 2<sup>e</sup> régiment d'infanterie coloniale (RIC).

Alors que le 2<sup>e</sup> RIC est à court de munitions face à l'avance allemande, le caporal N'Tchoréré et ses compagnons continuent à se battre dans le village de Remiencourt (Somme) à l'arme blanche et à la grenade pour retarder l'offensive de la *Wehrmacht* sur Amiens, combat au cours desquels il est grièvement blessé le 7 juin 1940.

▪ **Décorations et citations**

Sans objet<sup>1</sup>.

▪ **Mémoire**

Inhumé à la tombe n°13 du cimetière de Remiencourt (Somme<sup>2</sup>).

Son souvenir est lié à la mémoire de son père Charles N'Tchoréré, capitaine au 53<sup>e</sup> régiment d'infanterie coloniale mixte sénégalais (53<sup>e</sup> RICMS), exécuté par les Allemands au Quesnoy (Somme) le 7 juin 1940 après avoir repoussé plusieurs assauts de la *Wehrmacht* contre Airaines (Somme). Le père et le fils sont en effet tombés sous les balles allemandes le même jour à 30 kilomètres l'un de l'autre.

La commune de Remiencourt (Somme) s'appuie sur ce double souvenir pour commémorer les soldats gabonais morts sur le sol français et d'établir des liens particuliers entre la commune et le Gabon.

▪ **Sources**

SHD/ Caen : 21 P 13221, « Dossier de décès ».

SHD, Vincennes : GR 12 P 252 (JMO 2<sup>e</sup> RIC).

---

<sup>1</sup> Aucune décoration, même à titre posthume, ne semble lui avoir été accordée.

<sup>2</sup> Il fut à tort considéré comme soldat tchadien. L'erreur n'a été réparée qu'en 2011 par des érudits locaux.

▪ **Bibliographie indicative**

BIGMANN Louis, *Le Capitaine Charles N'Tchoréré*, éd. NEA, Abidjan, 1983.

CHAPOUTOT Johann et VIGREUX Jean (dir.) *Des soldats noirs face au Reich. Les massacres racistes de 1940*. Paris, Presses Universitaires de France, 2015.

FARGETTAS Julien. *Les tirailleurs sénégalais. Les soldats noirs entre légendes et réalités 1939-1945*. Paris, Tallandier, 2012.

MACKOSSAUD Jean-Patrick. *Charles N'Tchoréré, un héros gabonais mort pour la France*, Yvelinédition, 2010.

RICHARDOT Jean-Pierre, *100 000 morts oubliés : La bataille de France, 10 mai-25 juin 1940*, Le Cherche midi , 2009.

SCHECK Raphaël *Une saison noire : Les massacres de tirailleurs sénégalais. Mai-juin 1940*, éd. Tallandier, 2007.

Articles dans la presse régionale :

<https://www.courrier-picard.fr/art/39636/article/2017-06-27/le-souvenir-de-la-bataille-acharnee-de-remiencourt>

<https://www.amiens.fr/Actualites/Ntchorere-l-enfant-de-la-patrie>

<http://clubnegritude.fr/24-mai-2014.html>